

Les joies de la colère

Le peuple est en colère, depuis des mois le mot a revêtu des lettres de noblesse passant du statut de péché capital à celui d'indignation nationale. La colère est devenue salubre, voire nécessaire. Tout politique qui se respecte se doit d'introduire le terme dans son discours. Il a l'obligation d'être conscient de cette émotion négative exprimée par les perdants du capitalisme libéral. La colère est devenue le bouclier contre l'orgueil des puissants, l'avarice des possédants, l'envie des ambitieux, la gourmandise des voraces, la luxure des pervers et la paresse de tous les autres. Qu'elle s'habille de jaune ou de rouge sang, la colère nouvelle est en marche ! Au bûcher la candeur et l'espoir, l'heure est grave.

Si tu n'es pas en colère, c'est que tu n'as rien compris, parce que la colère d'aujourd'hui reflète le sentiment d'être considéré comme l'exclu d'un système dominant et, sauf si tu fais partie du cac 40, de la jet-set ou des « Illuminatis ! », tu n'es qu'un simple exclu à la recherche permanente de tes petits bonheurs.

On devrait adopter la colère non seulement les samedis mais aussi toute la semaine, se mettre en colère face aux manipulateurs, aux opportunistes, à ceux se gonflent de leur succès, à ceux qui vous font croire que vous avez découvert une pépite alors que vous ne trouvez qu'une poussière, une saleté dans le creux de la main. On devrait adopter la colère face aux médiocres et leurs allures de bienfaiteurs, face aux cyniques et aux bonimenteurs qui promettent de transformer votre quotidien avec des titres accrocheurs. On devrait rester en colère tant que les relations manquent de dignité, d'honnêteté et de douceur.

Alors pêchons tous par colère, puisqu'on ne peut pas devenir meilleur dans le respect de nos différences et la lucidité de nos propres faiblesses. Une colère saine, disait l'autre, sans frôler la haine et encore moins d'en faire une obsession ou s'en rendre malade. Comme écrivait Eluard au siècle dernier dans la Révolution surréaliste, comme un peu de soleil dans l'eau froide.